



# ***Français***

***Module No 14***

***Les mouvements littéraires***  
***Le classicisme***



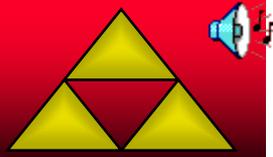
- Comprendre ce qu'est le classicisme
- Comprendre le contexte historique
- Recenser les doctrines et genres du classicisme





- Qu'est ce que le classicisme ?
- Le contexte historico-culturel
- Doctrines et genres du classicisme





- ❑ Après les violences et les excès des guerres de religion, de la régence de Marie de Médicis (Concini) et de la Fronde,
- ❑ Le souhait d'un retour à l'ordre :
- ❑ Monarchie absolue
- ❑ L'idéal de l'Honnête Homme
- ❑ Les règles du classicisme



## Histoire

**1610** : Mort d'Henri IV - Avènement de Louis XIII - Régence de Catherine de Médicis

**1624** : Richelieu ministre

**1634-1635** : Fondation de l'Académie Française

**1643** : Mort de Louis XIII - Avènement de Louis XIV - Régence de Anne d'Autriche - Mazarin ministre

**1661** : Début du règne de Louis XIV

**1715** : Mort de Louis XIV

## Littérature

**1600** Nombreux courants philosophiques et littéraires (burlesques, mondains et précieux, doctes, libertins...)  
Le baroque

**1636** Début de l'œuvre de Corneille, Le Cid

**1637 1659** Début de l'œuvre de Molière, Dom Juan

**1665 1667** Début de l'œuvre de Racine, Andromaque

**Fin du XVIIème** Querelle des Anciens et des Modernes

# Qu'est ce que le classicisme ?



- En latin, *classicus* signifie « premier ordre », « citoyen de première classe », et le terme connote l'idée d'excellence.
- Un classique est donc un auteur reconnu et que l'on étudie.
- Une nouvelle signification survient au XIXe siècle : « **classique** » et « **classicisme** » renvoient alors aux auteurs de la seconde moitié du XVIIe siècle, qui développent une esthétique fondée sur l'idéal de perfection.
- Le classicisme français correspond à une période brève dans l'histoire de France, la première partie du règne personnel de Louis XIV (1661-1685).

# Qu'est ce que le classicisme ?



- Ce n'est pas une école, mais l'affirmation d'un consensus autour des mêmes modèles et des mêmes goûts.
- Ainsi, le classicisme possède une poétique, un ensemble de règles établies par des théoriciens.
- Il devient un modèle artistique à suivre.
- Le classicisme prendra fin avec la Querelle des Anciens et des Modernes qui prône l'émancipation des modèles antiques.



- Le modèle de l'Antiquité gréco-latine domine.
- La Poétique d'Aristote contient les préceptes qui vont nourrir les règles du classicisme. La *catharsis*, purgation des passions, deviendra ainsi le modèle des tragédies de Corneille et de Racine.
- Les classiques reprennent trois types de sujets :
  - les sujets bibliques (en poésie, en peinture) qui racontent la vie du Christ ;
  - les sujets mythologiques (théâtre, peinture) puisés surtout dans *Les Métamorphoses* d'Ovide;
  - les sujets historiques inspirés des historiens grecs et romains (Hérodote, Thucydide, Tite-Live, Tacite).



- Les classiques s'inspirent aussi d'oeuvres de la renaissance italienne :
  - des commentateurs italiens d'Aristote (Ludivico Castelvetro) ;
  - du *Courtisan* de Castiglione (1528), qui promeut l'idéal de l'honnête homme ;
  - d'écrivains tels l'Arioste (1474-1533), Le Tasse (1544-1595) et le Cavalier Marin.



- **Le contexte politique**
- Au XVIIe siècle, deux forces - dominantes XVI siècle - déclinent : les protestants et les nobles.
- Richelieu triomphe des protestants réfugiés à La Rochelle en 1628, et Louis XIV révoque l'édit de Nantes en 1685.
- Les nobles sont mis au pas par la mise en place, avec Richelieu puis Louis XIV, d'une monarchie absolue, caractérisée par un pouvoir central fort.
- Ce souci de contrôle aboutit, dans le domaine des arts, à la création de l'Académie française en 1634.

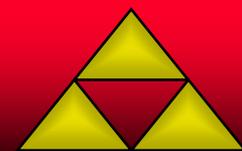


- **Le contexte religieux**
- Le XVIIe siècle est empreint d'une profonde spiritualité catholique (**Saint-Vincent-de-Paul, le cardinal de Bérulle, Pascal, Bossuet**).
- C'est la **contre-réforme** qui veut renouveler le catholicisme en éliminant les défauts et les excès qui ont suscité la Réforme.
- Les **jésuites** s'opposent aux **jansénistes** (abbaye de Port-Royal) sur la question de la prédestination (Nos actions dans notre vie terrestre peuvent-elles influencer sur ce qui sera notre vie éternelle ?) et sur le rôle de la grâce divine.
- Les querelles théologiques s'enveniment, et Louis XIV fait raser l'abbaye de Port-Royal en 1710.

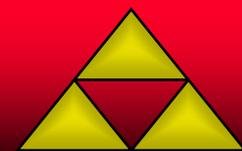
# Doctrines qui régissent l'esthétique classique



- Plusieurs disciplines et doctrines régissent l'esthétique classique.
  - La **rhétorique** et la **poétique** enseignent l'art de bien composer les œuvres selon des normes universelles de la beauté et du bon goût.
  - **Plaire** et **instruire** sont les règles d'or du classicisme ; il faut plaire pour pouvoir toucher le public, tout en le purifiant de ses passions.
  - Les règles de la **bienséance** et de la **vraisemblance** : on ne doit pas mourir sur scène. L'artiste doit corriger la Nature, s'il y a lieu ("*le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable*", Boileau).
  - Les règles du **merveilleux** et du **sublime** : les théoriciens exigent que le poète concilie les deux exigences contradictoires, le merveilleux et la vraisemblance (le Deus ex machina au théâtre). Le sublime est caractérisé par le naturel, la simplicité, et devient ainsi une arme contre le style fleuri et pompeux de la préciosité.



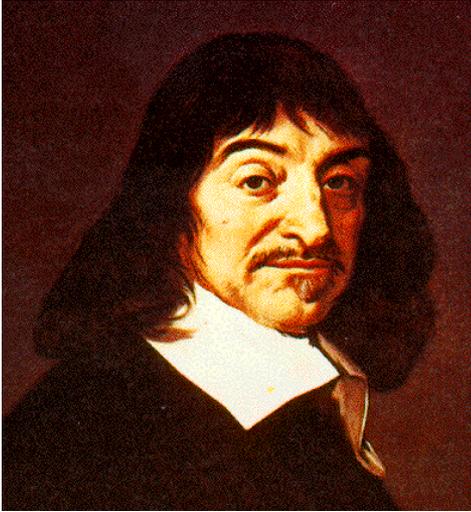
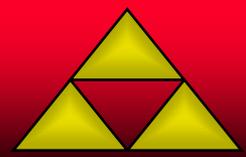
- ❑ Correspond à l'idéal de « l'esprit français » (clair, construit sur la raison) : crée le modèle dominant pour le siècle suivant.
- ❑ Mouvement parisien, centré sur la cour, propre à l'époque de Louis XIV.
- ❑ Classifie, codifie, régularise dans tous les domaines : le vrai=le beau.
- ❑ Démontre la prépondérance de la monarchie absolue : obligations et devoirs qui vont avec le pouvoir; devoirs envers la famille, la patrie.
- ❑ Critique les mœurs et les caractères (hypocrisie, fausse dévotion, vices, imposture des faux savants...); s'appuie sur les traits généraux de l'individu (contre le culte du moi et pour la collectivité)



- ❑ Règles : contre le spectaculaire et pour les règles.
- ❑ Au théâtre,
  - ❑ **Règle des trois unités** (un lieu et un décor [voyages, combats, morts se passent en coulisse], maximum de 24 heures, une seule action)
  - ❑ Cinq actes à peu près égaux,
  - ❑ Unité de ton, plan de l'intrigue net [exposition-noeud-dénouement],
  - ❑ Les scènes secondaires préparent les grandes scènes (sommets dramatiques)
  - ❑ Vraisemblance et simplicité (peu de personnages)
- ❑ Pureté et clarté du style (équilibre de la période, style oratoire)
- ❑ Respect impératif de la bienséance (thèmes, vocabulaire)
- ❑ Volonté d'instruire et de divertir en même temps.



- ❑ L'**épopée** qui met en scène l'héroïsme (le *Moïse sauvé* de Saint-Amant).
- ❑ La **tragédie**, genre par excellence du classicisme français (Pierre Corneille, Jean Racine).
- ❑ La **comédie** fait appel au jugement moral (Molière).
- ❑ La poésie officielle, composée pour fêter les grands événements du royaume (Malherbe), la poésie mondaine (Boileau), le portrait (La Bruyère), les maximes (La Rochefoucauld), la fable (La Fontaine), le roman (Mme de Scudéry).

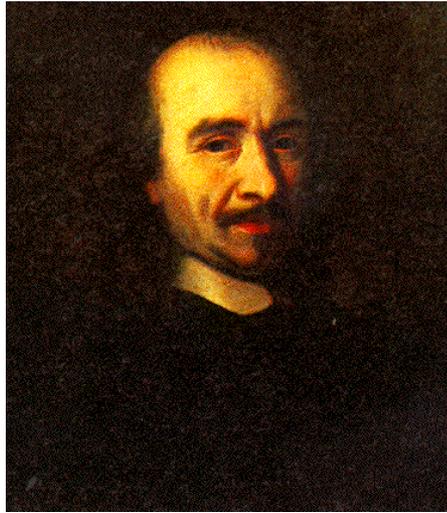


**DESCARTES**



**PASCAL**

# L'age classique et la monarchie absolue



**CORNEILLE**



**RACINE**

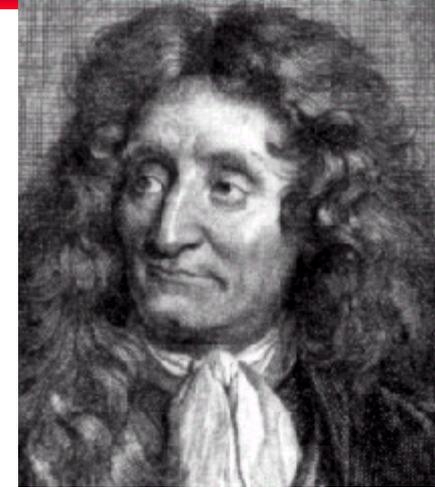


**MOLIERE**

# L'age classique et la monarchie absolue



**BOILEAU**



**LA FONTAINE**



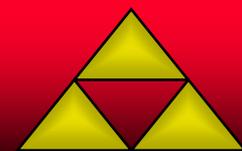
**Mme de SEVIGNE**



**BOSSUET**



**SAINT SIMON**



« Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire. » -  
Phèdre (Œ, 3, v. 161)

« Quand tu sauras mon crime et le sort qui m'accable,  
Je n'en mourrai pas moins, j'en mourrai plus coupable. »  
- Phèdre (Œ, 3, v. 241-242)

« Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue,  
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue. »  
- Phèdre (Œ, 3, v. 273-274)

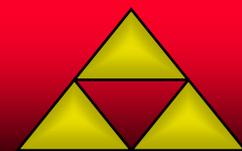
« C'est Vénus tout entière à sa proie attachée. »  
- Phèdre (Œ, 3, v. 306)



**RACINE**



**RACINE**



- \* « Il est de faux dévots ainsi que de faux braves. » (Cléante, acte I, scène V, vers 326)
- \* « Couvrez ce sein que je ne saurais voir.  
Par de pareils objets les âmes sont blessées,  
et cela fait venir de coupables pensées. »  
(Tartuffe, acte III, scène III, vers 860-862)
- \* « Ah ! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme ! » (Tartuffe, acte III, scène III, vers 966)



**MOLIERE**



**MOLIERE**



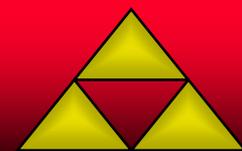
*Avant donc que d'écrire, apprenez à penser  
(Chant I)*

*Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,  
Et les mots pour le dire arrivent aisément.  
(Chant I)*

*Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,  
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,  
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,  
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.  
(Chant I)*



**BOILEAU**

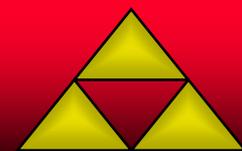


- *Cyrano, homme du XIX<sup>e</sup> siècle, était-il un classique ?*



**CYRANO de BERGERAC**

# Avons-nous atteint nos objectifs ?



- Comprendre ce qu'est le classicisme :
- Le classicisme français correspond à une période brève dans l'histoire de France, la première partie du règne personnel de Louis XIV (1661-1685).
- Comprendre le contexte historique :
- Le classicisme français correspond à une période brève dans l'histoire de France, la première partie du règne personnel de Louis XIV (1661-1685).

